

Samedi, 24 décembre 2016

Rechercher

Array ([node145394] => node145394)
Il reste 1 article(s) en libre consultation

CULTURE

ARTS PLASTIQUES



Exposition

Cet art qui prend du temps

Vendredi 23 décembre 2016 [Samuel Schellenberg](#)

Autour des splendides cinémas de Sugimoto, le Musée des beaux-arts du Locle interroge la notion de temps dans quatre pratiques artistiques. Magnifique.

Le blanc n'est pas forcément synonyme de néant, rappellent les célèbres écrans de cinéma du photographe japonais Hiroshi Sugimoto. Série au long cours débutée à la fin des années 1970, *Theatres* a la forme d'un inventaire minutieux de belles salles obscures, doublé d'une vertigineuse réflexion sur le médium photographique. Car loin d'être instantanées, les prises de vues calquent leurs temps d'ouverture sur la durée du film projeté. Au rythme de 24 images par seconde, l'écran blanc est donc la somme des quelque 172 800 photogrammes d'un long métrage de deux heures.



Hiroshi Sugimoto, U.A. Playhouse, New York, 1978.
HIROSHI SUGIMOTO / COURTOISIE GALLERY KOYANAGI

Les cinq clichés de la série que montre le Musée des beaux-arts du Locle (MBAL) s'insèrent dans «Temps continu», exposition à quatre artistes: en plus de Sugimoto, l'institution dirigée par Nathalie Herschdorfer, ancienne conservatrice au Musée de l'Élysée de Lausanne, convoque Dan Holdsworth, Zimoun et André Evrard. Une invitation à «prendre le temps de regarder, pour voir au-delà, et sortir de nos a priori», écrit le musée.

Voyages dans le temps

Les cinémas de Sugimoto sont par exemple le Playhouse de New York (1978), l'Avalon Theatre de Catalina Island (1993) – l'écran est surmonté d'une Venus de Boticelli – ou le Teatro dei Rozzi de Sienne (2004). A chaque fois, l'œil du spectateur est d'abord attiré par le rectangle blanc central, qui éclaire partiellement les salles, systématiquement vides. S'opère ensuite un voyage dans le temps, que ce soit celui du passé de ces espaces, souvent d'importance patrimoniale; celui de la durée des films projetés, dont on ne sait rien; et enfin la temporalité large de l'histoire de l'art, avec ses références au tableau, au monochrome, à l'imaginaire complice des regardeurs.

Egalement en noir et blanc, le principe d'une remise en question du réel photographique est poussé un cran plus loin au troisième étage, où trône une unique image de la série Dioramas. Car si l'aspect «mis en scène» de la steppe africaine représentée saute immédiatement aux yeux, il faut s'approcher au plus près pour décoder la dimension irréaliste de l'œuvre: les animaux dévorant un zèbre sont empailés et le décor est peint.

Retour au réel un étage plus bas, avec six marines de Sugimoto, grands clichés divisés en deux à hauteur d'horizon. Éclairées principalement par la lumière naturelle zénithale, les mers sont celles des Caraïbes, du Japon ou d'Égée, voire la surface d'huile du lac de Constance. Rien de plus différent que ces vues a priori similaires, qui évoquent l'intemporalité par excellence – alors que tout change, ces perspectives sont éternelles.

L'«archéologie du futur» de Dan Holdsworth

Avec Dan Holdsworth, on passe au numérique: c'est grâce aux nouvelles technologies que l'artiste britannique construit patiemment ses reliefs montagneux. En particulier les glaciers, qu'il traque aux États-Unis, en Islande ou dans les Alpes, en collaboration avec un géologue. Ainsi, à l'aide de la photogrammétrie et de la géo-cartographie, il rassemble des centaines de photos par drone ou hélicoptère, avant de les compiler et d'en extraire une imagerie singulière des reliefs.

Profitez des fêtes pour découvrir ou faire découvrir Le Courrier. Notre numéro spécial sera gratuit demain dans toutes les caissettes en ville.

JOYEUX NOËL ET BONNE LECTURE!

(Une info de qualité à un prix. Dès le mardi 27 décembre, Le Courrier redevient donc payant)

Abonnez-vous

L'édition PDF

Le coin des abonnés

Soutenez
le courrier!

investissez en lecture

LES DESSINS DE VINCENT

Le journalisme d'investigation et la censure

LE COURRIER

PUBLICITÉ

Putain de guerre! Le dernier assaut
spectacle de Tardi et Dominique Grange
Vendredi 13 janvier 2017 à 20h
→ à la salle de l'Alhambra, rue de la Rôtisserie 10, 1204 Genève

Billetterie Ville de Genève:
Espace Ville de Genève
(Pont de la Machine), Grütli,
Genève-Tourisme, Cité Seniors et
<http://billetterie-culture.ville-ge.ch>

BANG!
www.bangbdgeneve.ch
BANG Evolution de la BD à Genève

Cette «archéologie du futur», comme il l'appelle, évoque le dessin au crayon autant que les liquide pigmentés qui se diluent dans l'eau – en fait, autant de fissures et reliefs formés durant les dernières 150 millions d'années.

Ailleurs, pensée spécifiquement pour le musée, l'installation sonore *300 Prepared DC-Motors, 27 kg Wood* de l'artiste suisse Zimoun est pour sa part 100% analogique: elle est composée de 300 baguettes de bois actionnées par des petits moteurs rotatifs. Répartis sur le sol, les éléments battent un rythme hypnotique.

Un bruissement constant qui vous accompagne dans les autres salles du musée, par exemple auprès de l'artiste neuchâtelois André Evrard, quatrième larron du «Temps continu». Formé à la Chaux-de-Fonds par le peintre Claude Loewer, il fête ses 80 ans cette année, tout comme le MBAL; l'ensemble exposé raconte plus de trente ans de création – peintures, aquarelles gravures, fusain, etc.

Abstrait, le corpus part systématiquement d'une composition mentale, ensuite reportée sur des petits papiers. Autant d'études préparatoires qui mettent parfois des années à se concrétiser en œuvre, tout en servant d'archives. Ce temps de création en plusieurs étapes est accentué par un système de suites, notamment gravées, qui font écho à la musique, elle-même centrale dans le travail d'Evrard. Dans l'exposition, on peut d'ailleurs écouter *Music For 18 Musicians* (1976) de Steve Reich. Le minimaliste étasunien, comme Evrard et le MBAL, est né en 1936.

En lien avec cet article:

[Le temps d'une œuvre](#)

Comme horloge, c'est peu pratique. Mais en tant qu'œuvre d'art, l'installation vidéo *The Clock* (2010) enchante tous ses publics. La preuve au Kunsthau de Zurich, actuellement, où plusieurs heures de queue sont parfois nécessaires pour assister à la proposition de l'Américano-suisse Christian Marclay – où plutôt à une tranche de celle-ci, puisque l'œuvre dure... ..

Musée des beaux-arts du Locle, 6 Marie-Anne Calame, jusqu'au 29 janvier, me-ve 12h30-17h, sa-di 11h-17h (fermé le 25 décembre et le 1er janvier), www.mbal.ch

Exposition

Vous devez être [loggé](#) pour poster des commentaires

Partager



PUBLICITÉ



DU MÊME AUTEUR

Tous ses articles

- 23.12.2016 Cet art qui prend du temps
- 22.12.2016 Gérald Cramer, bal des stars
- 21.12.2016 «Mon dessin préféré, c'était...
- 16.12.2016 A côté de la plaque
- 09.12.2016 Audit tout en nuances pour...
- 09.12.2016 Plongée dans les ténèbres
- 08.12.2016 Cette image qui en fait toute...

ARTICLES CONNEXES

- 23.12.2016 Cet art qui prend du temps
- 22.12.2016 Le Musée du design raconte le...
- 22.12.2016 Gérald Cramer, bal des stars
- 21.12.2016 «Mon dessin préféré, c'était...
- 16.12.2016 A côté de la plaque
- 16.12.2016 Quarante ans de bande dessinée
- 14.12.2016 Le scientifique qui fut...

COMMENTAIRES RÉCENTS

- 23.12.2016 10 bonnes raisons pour taxer...
- 22.12.2016 Placement industrie fossile
- 22.12.2016 Chômage des frontaliers
- 21.12.2016 MDR
- 21.12.2016 Notre relative impuissance
- 19.12.2016 Re: la Poste compression de...
- 19.12.2016 Re: la Poste compression de...

1 sur 137 >>

plus

SUJETS SIMILAIRES

- Cet art qui ne manque pas d'air
- Cet art qui sort du cadre
- Karine Tissot, sur un nuage
- Un dilemme qui n'en est pas un
- Art & Fiction s'offre une belle bibliothèque

RÉGION Grève suspendue à coïnci... Genève hostile aux expuls... Les classes bondées du cyc... Un chevreuil blanc dans les...	SUISSE Les suisses plus positifs s... La lega se bat pour le dial... Sur les véloroutes, les cy... Sortir du cadre	INTERNATIONAL La fièvre jaune endiguée ... Antonio guterrés, porteur d... L'état devra sauver monte... Poutine affirme sa fianc...	CULTURE Aziza brahim. le poing et l... Le grand théâtre s'offr... Pas de cadeau pour Noël Bonheur à Venise	SOCIÉTÉ L'armée veut assouplir l... Mort du chef de l'opus de... Bastamag de retour devant l... Le djihad mondial du wahhab...	OPINIONS A côté de la plaque Décoloniser les savoirs Sortir du cadre Xpo: qui perd gagne
---	---	---	---	---	---

LE COURRIER

LES RUBRIQUES

Région

- Genève
- Vaud
- Neuchâtel
- Valais
- Jura

Suisse

Culture

- Cinéma
- Musique
- Livres
- BD
- Scène
- Arts plastiques

Dossiers

- Opinions
- Édito
- Contrechamp
- Chroniques
- Lecteurs
- Agora

LE COURRIER

- Présentation
- Charte rédactionnelle
- Les associations
- Le coin des abonnés
- L'équipe

INFOS PRATIQUES

- Tarifs publicitaires
- Architrave
- Partenaires
- Avis mortuaires
- Offres d'emploi
- Boutique
- Naissances

- S'abonner
- Carte Côté Courrier
- Faire un don
- Contact
- Crédits